

Anne-Françoise Neyts, *Vent de liberté. Cheminement du Maître Gauthier Louppe*, Paris, L'Harmattan, 2022

La collection « Encres de vie » des éditions L'Harmattan, dirigée par Annemarie Trekker, a pour vocation d'accueillir des ouvrages de type autobiographique. *Vent de liberté. Cheminement du Maître Gauthier Louppe* consiste en récit de vie du luthier belge Gauthier Louppe, couché sur le papier par Anne-Françoise Neyts. Le début de l'ouvrage relate la jeunesse et les années de formation du luthier. On y découvre un jeune Ardennais curieux du monde qui l'entoure, ses joies mais aussi ses difficultés, notamment une dyslexie non identifiée – une vraie souffrance. Les chapitres suivants se penchent sur son développement professionnel. On y apprend aussi comment le luthier en est arrivé à construire des instruments qui brisent tous les codes et qui font sa renommée.

L'amitié qui lie Gauthier Louppe et Anne-Françoise Neyts depuis plusieurs décennies transparaît au fil des pages. Le luthier ne serait sans doute pas risqué à exprimer des souvenirs parfois très personnels et des émotions intimes sans l'intervention d'une interlocutrice privilégiée. On notera aussi quelques anecdotes frappantes. Ainsi, après sa scolarité, lorsque le jeune Gauthier envisage de s'inscrire à l'école de lutherie de Crémone, son père décide d'y aller en famille, et pour faire accepter cette idée à son fils avide d'indépendance, il propose de s'y rendre en passant par l'Afrique ! Qui peut encore s'étonner de l'horreur de la ligne droite des violons contemporains de son fils ?

*Vent de liberté* se lit comme un hommage d'un artiste à sa famille, à ses amis et à tous ceux qui l'ont formé et soutenu. Au-delà des faits, le récit est aussi une leçon de vie. La liberté si précieuse que défend le luthier n'équivaut pas à un rejet des enseignements reçus. Elle se gagne à la force du poignet, par un travail assidu et une maîtrise parfaite des règles qui dictent la facture instrumentale. Au-delà de leur aspect sculptural, les instruments de Gauthier Louppe sont avant tout des instruments de musique, avec toutes les contraintes que cela implique à l'égard des musiciens qui doivent en jouer. On comprend que ce n'est que progressivement que le luthier s'est affranchi de l'enseignement crémonais. Ainsi, le violon « Vent de liberté », qui a inspiré le titre du livre, séduit par son asymétrie et ses entrelacs, mais derrière cet objet magnifique se cache une structure acoustiquement calculée. Le livre homonyme est un éloge de la créativité sous sa forme la plus aboutie, celle qui assume un héritage ancien et le transcende.

Au terme d'un cheminement personnel impressionnant, Gauthier Louppe s'est lancé un nouveau défi, évoqué dans les derniers chapitres du livre. En 2010, avec l'aide de la ville de Marche-en-Famenne, il ouvre une école de lutherie, la première en Wallonie. Je m'y suis rendue à de nombreuses reprises, et plusieurs étudiants ont copié des instruments dont j'ai la charge au Musée des instruments de musique de Bruxelles. Aujourd'hui, on admire ces reconstitutions au Cordaneum, dans les magnifiques bâtiments de la Vieille Cense à Marloie. Le visiteur qui a la chance de franchir la porte de la salle où travaillent les étudiants sera frappé par l'ambiance qui y règne : ici, on travaille dans le respect de la tradition et dans la discipline. Le livre d'Anne-Françoise Neyts révèle les racines de cet enseignement. En lutherie, l'à peu près n'a pas sa place. Le maître a lui-même expérimenté que le talent se déploie par l'appropriation des règles et que la liberté ne consiste pas à les jeter aux oubliettes, mais à les surpasser.

Anne-Emmanuelle Ceulemans